

Guillaume MUSSO

LE CRIME DU PARADIS



DOSSIER DE PRESSE
EN LIBRAIRIE LE 3 MARS 2026

CALMANN
LÉVY

LE CRIME DU PARADIS

**Un suspense renversant
où l'esprit d'Agatha Christie
rencontre l'atmosphère fiévreuse
de *Tendre est la nuit***

Florence et Julian Livingstone, un couple d'Américains fortunés, réunissent chaque été un petit cercle d'amis dans leur somptueuse maison du cap d'Antibes, la Villa Starlight.

Mais ce monde idyllique s'effondre la nuit où Oscar, leur fils de trois ans, est enlevé dans des conditions mystérieuses.

Alors que l'affaire passionne le monde entier et que la peur se répand, le policier chargé de l'enquête se heurte à un mur de mensonges et de secrets. Son chemin va croiser celui de la jeune romancière Agatha Harding qui espère s'emparer du drame pour écrire un best-seller...

**Une histoire sombre et splendide
dans une Côte d'Azur
magnétique et sensuelle**



480 pages – 34,95 \$ – En librairie le 3 mars 2026

Guillaume Musso à propos de

LE CRIME DU PARADIS

La naissance d'un roman

Il y a quelques années, mon ami Jean-Christophe Grangé m'avait prévenu : « À partir de quarante-cinq ans, tu prendras conscience que le nombre de romans qu'il te reste à écrire est un nombre fini. » Grangé avait raison : la prise en compte du passage du temps et de ses vicissitudes m'incite à être de plus en plus exigeant et sélectif dans le choix du thème, de l'intrigue et des personnages de mes romans. En somme, si je n'ai plus qu'un livre à écrire, le temps que je lui consacre prend une immense valeur. « Qu'as-tu *vraiment* envie de raconter ? Quelle histoire justifie que tu t'enfermes pendant plus d'un an, assis devant un écran, sept heures par jour, six jours par semaine ? » Telles étaient les questions que je me posais à l'été 2024 au moment de commencer l'écriture de ce nouveau roman qui, par la force des choses, pourrait toujours être « le dernier ».

Un dépaysement total et absolu

Plus que jamais, à une époque où la lecture connaît une érosion structurelle, mon intuition fondamentale est d'essayer d'écrire le roman que j'aimerais lire en tant que lecteur. L'écriture – comme la lecture – a toujours été pour moi un moyen de créer une parenthèse enchantée, de m'arracher à mon quotidien.

Mais à quoi voulais-je me soustraire, toujours lors de cet été 2024 où je réfléchissais à mon prochain roman ? Sans doute à la désespérance et au côté anxiogène de notre époque. Oui, la réalité m'insupportait tellement que, pour la première fois, je décidai de changer de cadre temporel pour écrire non pas un « roman historique », mais un roman d'un dépaysement total et absolu. Un roman dans lequel on ressentirait à la fois les traumatismes de la Première Guerre mondiale et une forme de liberté et de bonheur de vivre. D'espoir et de confiance dans l'avenir. En implantant mon histoire dans une époque où la société était plutôt optimiste et en pleine évolution scientifique.

La Côte d'Azur de Fitzgerald

Par son ancrage géographique et littéraire, *Le Crime du paradis* est un roman solaire qui évolue dans un univers qui m'est cher : le cap d'Antibes, la Côte d'Azur de la fin des années vingt. Ce moment de bascule où quelques riches familles américaines, lassées des étés pluvieux de la côte normande, décident de venir passer la belle saison dans le Sud-Est. Elles transforment ainsi la Riviera en une destination estivale à la mode alors qu'elle était jusqu'alors essentiellement un lieu de villégiature d'hiver.

Une bonne partie de l'intrigue du roman s'articule autour de deux décors : la sublime et moderniste Villa Starlight, et le célèbre Hôtel du Cap-Eden-Roc. Si la villa n'a pas existé sous cette forme, l'hôtel, lui, est bien réel et est encore en activité aujourd'hui. Le roman l'évoque notamment lors d'une période de son histoire qui m'a passionné : en 1917 l'hôtel a été transformé en maison de convalescence pour accueillir les infirmières de la Croix-Rouge américaine qui revenaient du front. On imagine le contraste... Ce sont d'ailleurs ces infirmières qui ont surnommé ce lieu le paradis.

Un whodunit

J'ai depuis longtemps le projet d'écrire un *whodunit* qui rendrait hommage à l'esprit des enquêtes d'Agatha Christie. La romancière anglaise m'accompagne dans mes lectures depuis l'adolescence. On l'a trop souvent réduite à un style narratif efficace et à sa capacité à créer des archétypes universels, mais certains de ses romans (*Five Little Pigs*, 1942, *The Hollow*, 1946) sont de petits chefs-d'œuvre psychologiques. D'autres présentent des individus transgressifs et proposent une galerie de personnages variés. C'est cette veine très « Cluedo » que j'ai souhaité exploiter au début du roman en mettant en scène un couple flamboyant comme on en voyait durant les Années folles. Florence et Julian Livingstone sont des Américains éclairés et avant-gardistes. Chaque été, ils reçoivent dans leur magnifique maison un petit cercle d'amis, triés sur le volet, dans une ambiance très fitzgeraldienne. Ce couple fascinant est inspiré de la vie de Sarah et Gerald Murphy, grands amis de Hemingway, de Picasso, de Zelda et Scott Fitzgerald. Leur empreinte a marqué durablement l'histoire du cap d'Antibes.

Un enlèvement qui passionne le monde

Mais cette famille va être affectée par un drame : l'enlèvement, en pleine nuit, d'Oscar, leur fils de trois ans, avec une complicité interne à la maison. Un rapt qui rappelle celui du fils de Charles Lindbergh en 1932, le fameux « bébé Lindbergh ». Cette affaire m'a toujours doublement fasciné. D'abord parce qu'elle constitue le premier fait divers mondial. La célébrité absolue de Lindbergh à l'époque conjuguée à l'essor d'une presse à sensation et à l'immédiateté de la radio a transformé un crime local en une

émotion collective planétaire. Tout le monde s'est soudain senti concerné par l'enlèvement de cet enfant. Le feuilleton s'est prolongé par l'arrestation et le procès du ravisseur, et cet épisode de voyeurisme de masse a duré deux ans et brisé des vies. Tout le monde ne le sait pas, mais c'est cette histoire qui inspira Agatha Christie pour écrire *Le Crime de l'Orient-Express*.

Un roman à la croisée des genres

Comme souvent, j'ai choisi d'écrire un roman hybride, à la croisée des genres, en jouant particulièrement cette fois à mêler le vrai et le faux, dans les décors et les personnages. Le roman commence en effet comme un *whodunit* classique du roman à énigme puis emprunte d'autres voies, celle de l'enquête, du thriller psychologique, du *cold case*, du *true crime* et même de la métafiction avec l'apparition dans les dernières pages de mon double littéraire.

Une jeune romancière ambitieuse

Parmi les amis invités cet été-là à la Villa Starlight par le couple Livingstone, on compte notamment un producteur hollywoodien, une actrice vedette du cinéma muet, un héritier dandy et sa dame de compagnie, un célèbre boxeur et surtout une jeune romancière britannique nommée Agatha Harding. Sous ce nom, on découvre une Agatha Christie telle qu'on la connaît peu : jeune, insolente, déterminée. Une romancière décidée à profiter de sa présence dans la maison et de sa proximité avec les Livingstone pour écrire le premier *true crime* de l'histoire littéraire.

Un policier revenu d'entre les morts

Pour ce faire, Agatha Harding va se greffer à l'enquête menée par Joseph Lèques, un commissaire de la 9^e brigade mobile de Marseille. J'ai construit ce personnage en lui donnant le nom, le physique et certains traits de la personnalité de mon arrière-grand-père, mort au combat dans la Marne en décembre 1915. Joseph faisait partie d'une génération doublement sacrifiée. Des jeunes hommes déracinés qui ont vu leur jeunesse s'envoler sous les drapeaux, parce qu'après les trois ans de service militaire obligatoire il a fallu subir quatre ans de guerre. L'avoir ressuscité le temps d'un roman et avoir cheminé avec lui les dix-huit mois qu'a duré la genèse de ce livre est l'une de mes grandes fiertés d'écrivain et un des miracles inattendus que l'écriture provoque parfois.

Et après...

Ce roman m'a embarqué loin du monde d'aujourd'hui. Sans trop en révéler, on peut dire que je me suis laissé la possibilité d'imaginer d'autres aventures de Joseph et Charlie. Peut-être les retrouvera-t-on donc un jour ou l'autre, au détour des années trente, ou emportés dans le tumulte de la Seconde Guerre mondiale...

Guillaume Musso

L'auteur le plus lu en France depuis 20 ans*

* Source : GfK.

De roman en roman, Guillaume Musso a noué un lien unique avec les lecteurs.

En 2004, *Et après...* consacre sa rencontre avec le public. Suivront notamment *Central Park*, *La Jeune Fille et la Nuit*, *L'Inconnue de la Seine*.

Auteur le plus lu en France depuis vingt ans, il connaît un immense succès partout dans le monde avec ses livres traduits en quarante-sept langues et plusieurs fois adaptés au cinéma et en série.

En 2021, Guillaume Musso est le premier écrivain français à recevoir le prestigieux prix Raymond-Chandler, qui récompense les maîtres du suspense à travers le monde.



© Emanuele Scorselletti

« **LE ROI DU NOIR EUROPÉEN.** »

La Repubblica, Italie

« **UN PHÉNOMÈNE.** »

El Mundo, Espagne

« **LE MAÎTRE FRANÇAIS DU SUSPENSE.** »

The New York Times, États-Unis

« **IL N'EST PAS ÉTONNANT QUE GUILLAUME MUSSO SOIT L'UN DES AUTEURS LES PLUS APPRÉCIÉS DE FRANCE.** »

Harlan Coben



EN LIBRAIRIE LE 3 MARS 2026

 **hachette**
CANADA

COMMUNICATION

Fabienne Corriveau

fcorriveau@hachette.qc.ca

514-382-3034 p.13

sans frais : 1-888-422-4388 p.13

www.guillaumemusso.com

www.calmann-levy.fr

www.hachette.qc.ca